

Valérie Mréjen : images en quête d'histoires

Myriam Guillevic



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/27356>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Myriam Guillevic, « Valérie Mréjen : images en quête d'histoires », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 06 décembre 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/27356>

Ce document a été généré automatiquement le 6 décembre 2017.

EN

Valérie Mréjen : images en quête d'histoires

Myriam Guillevic

- 1 Une enveloppe cartonnée. A l'intérieur, trente-six photos en noir et blanc. Photos de famille, instants volés, portraits figés, sourires, solennité, exotisme ou familiarité. Des photos souvenirs qui pourraient être les nôtres et qui suscitent tour à tour l'amusement ou la nostalgie. Au dos, chaque photo est divisée en deux parties, comme une carte postale. En haut de chaque partie, un titre devancé d'un numéro. Et sous chaque titre une phrase. On comprend alors qu'il s'agit de remettre les photos dans l'ordre pour découvrir une histoire : deux parties, deux histoires. Ces récits sont le résultat d'un atelier qui s'est déroulé à l'automne 2016 à l'initiative du frac Ile-de-France, dans le cadre du programme le Collectif et sous la houlette de la romancière et plasticienne Valérie Mréjen. Chaque participant à cet atelier a été invité à apporter des photos de famille qui ont ensuite été agencées pour écrire deux fictions. Elles ont donné naissance au film *Quatre enfants* qu'il est possible de voir sur le site du frac Ile-de-France. Au carrefour de la littérature et de la vidéo, Valérie Mréjen explore là encore le quotidien des gens ordinaires, transformant des instants de vie a priori banals, en histoires extraordinaires. En imaginant des liens qui n'existaient pas entre ces photos, elle leur donne une nouvelle vie, un nouveau sens, une nouvelle histoire, voire même un devenir. On peut regretter cependant que les textes n'aient pas été plus travaillés, le plaisir de la lecture en aurait été accru. Mais cet objet artistique, outre le fait qu'il interroge sur nos liens à la mémoire et à la famille, séduit par ses différents niveaux de découverte : les images seules, les récits, le jeu de la remise en ordre, etc. Si d'emblée, ce sont les photographies qui attirent le regard, les récits invitent rapidement à envisager les photos dans un contexte différent. Et si c'était désormais au lecteur d'inventer un nouvel épisode et de fouiller dans ses propres photos de famille ?